

+

4^{ème} Dimanche de Pâques

« Celui qui entre par la porte, c'est le Pasteur, le berger des brebis. »

Frères et Sœurs,

Le temps pascal est ainsi construit qu'il nous conduit de la Résurrection de Jésus jusqu'à la Pentecôte, où l'Église est envoyée en mission, en passant par la formation des disciples à la vie avec le Ressuscité et le retour au Ciel de Jésus, que nous fêterons à l'Ascension. Durant cette temporalité, la liturgie nous invite à méditer sur Jésus bon Pasteur, qui conduit son troupeau, c'est-à-dire qui conduit son Église.

Et pour méditer sur le bon Pasteur et les pasteurs en général, je souhaiterais partir de cette parole de l'Évangile entendue aujourd'hui : « Celui qui est entre par la porte, c'est le Pasteur, le berger des brebis. » La première vérité qui nous est dite ici, c'est que la porte c'est Jésus Lui-même, comme Il le dira plus loin dans l'Évangile : « Amen, Amen, je vous le dis : moi, je suis la porte des brebis. » C'est-à-dire que Celui qui est le vrai Pasteur, le Pasteur complet et parfait, c'est Jésus et ça n'est que Jésus. Tous les autres pasteurs qui sont donnés à l'Église (Papes, évêques, prêtres) ne sont pasteurs qu'en dépendance de l'unique Pasteur qu'est Jésus ressuscité. Dit autrement, le sacerdoce ministériel exercé par les prêtres n'est qu'une participation à l'unique sacerdoce du Christ. C'est le sens de cette parole de Jésus dans l'Évangile : « Celui qui entre par la porte, c'est le pasteur, le berger de brebis. » N'est véritablement pasteur dans l'Église que celui qui passe par le Christ c'est-à-dire qui a été ordonné par l'Église pour être configuré au Christ, agir au nom du Christ et vivre selon l'enseignement et l'exemple du Christ. C'est notamment à travers cette configuration au Christ, donnée par l'ordination, que l'on peut comprendre le célibat sacerdotal qui est la règle dans l'Église latine. Parce que vous savez très bien qu'à l'origine, les prêtres n'étaient pas forcément célibataires et pouvaient être des époux et pères de famille. Le célibat sacerdotal n'a été choisi par l'Église latine qu'au IX^{ème}- X^{ème} siècle. On peut trouver des raisons pratiques pour le justifier : comme une plus grande disponibilité en termes de préoccupations, de temps etc... mais cela ne constitue pas forcément les meilleurs arguments en faveur du célibat. Vous connaissez tous des personnes célibataires qui vont se noyer à ne rien faire, et des pères ou mères de famille qui travaillent, s'occupent de la famille, sont engagés dans des associations, et qui trouvent la capacité d'en faire toujours plus. La raison profonde du célibat sacerdotal est dans la configuration au Christ, c'est-à-dire dans le fait que celui qui est ordonné pour servir l'Église, choisit de vivre comme le Christ. Or Jésus n'a pas fondé de famille au sens strict du terme.

Frères et sœurs, comme j'ai déjà pu l'évoquer dans l'homélie du Jeudi Saint, il faut bien vous garder d'absolutiser les prêtres, d'en faire des surhommes ou des saints, de même qu'il faut bien vous garder également de les critiquer ou de les comparer ou de les opposer. Les prêtres sont de manière naturelle différents les uns des autres et c'est sain. La diversité des pasteurs que Dieu donne à son Église permet de répondre à la catholicité de l'Église et permet de faire grandir l'Église dans des directions différentes. Un curé apportera telle ou telle attention à la pastorale dans sa paroisse : cela peut être la formation, ou le soin de la liturgie, ou le sens de la prière, ou la sensibilité aux périphéries. Tout cela est tout à fait normal et il faut considérer la mission pastorale de l'Église en regardant l'ensemble des pasteurs qui vont se succéder. Bien sûr, chacun d'entre nous est davantage sensible à tel ou tel aspect du ministère d'un prêtre. Et le corollaire est vrai : chacun d'entre nous pourra être moins sensible avec tel ou tel aspect du ministère d'un prêtre. Mais

au lieu d'absolutiser ou de critiquer, il faut plutôt regarder les choses dans une cohérence plus globale, et considérer que le successeur apportera autre chose qui fera grandir le peuple de Dieu dans une autre dimension. Pour rester sur une image pastorale, on comprend très bien que le berger mène son troupeau dans tel pâturage où il y a de l'herbe à manger, et dès qu'il n'y a plus d'herbe, il le conduit ailleurs. Alors, l'herbe peut être différente, la nourriture différente. Mais c'est cet ensemble de pâturages, de nourriture, qui fera grandir le troupeau et qui le consolidera. Ce que je dis ici au niveau des pasteurs et des paroisses vous est certainement assez parlant. Mais nous pouvons passer à une échelle plus grande et regarder au niveau des Papes. C'est exactement la même réalité. Chaque Pape va davantage porter tel ou tel point d'attention sur la mission de l'Église. Avec toutes les réductions que cela peut comporter, St Jean-Paul II qui a été très charismatique, a beaucoup visité les pays, renforcé et précisé la doctrine et s'est beaucoup adressé aux jeunes. Benoit XVI qui lui a succédé avait des accents différents : plus timide, il avait un enseignement très construit et très profond. Ce qui ne veut pas dire que St Jean Paul II n'avait pas cela. Le Pape François qui a succédé aux deux autres a été davantage attentif aux périphéries, ce qui ne veut pas dire que les deux prédécesseurs ne l'étaient pas. On peut être plus à l'aise avec tel ou tel Pape ; mais vous voyez qu'il faut regarder l'ensemble de manière cohérente et globale et voir qu'à travers cette succession de pasteurs différents, Dieu a fait grandir son Église sur des terrains différents.

En somme, Frères et Sœurs, il faut toujours faire attention à ne pas en rester à un aspect que subjectif, et il faut profondément se réjouir de la diversité des pasteurs qui sont donnés par Dieu à son Église.

Pour terminer cette méditation sur le Bon Berger, je voudrais revenir sur la finalité que Jésus donne dans l'Évangile : le Bon Pasteur vient pour que ses brebis aient la vie et la vie en abondance : « Moi, je suis venu pour que les brebis aient la vie, la vie en abondance. » dit Jésus à ses disciples. Quatre conditions sont évoquées dans l'Évangile pour que les brebis aient la vie. Premièrement, le Bon Pasteur les fait sortir ; deuxièmement Il marche à leur tête, c'est-à-dire que les brebis Le suivent ; troisièmement les brebis écoutent sa voix ; quatrièmement, les brebis connaissent leur pasteur et le pasteur connaît chacune de ses brebis. N'ayez pas peur si un pasteur vous fait sortir de votre pré pour aller ailleurs ; cela peut être déstabilisant, mais c'est surtout pour avoir une nouvelle nourriture, qui vous fera grandir. Suivre le pasteur ensuite impliquera que le pasteur va permettre la communion entre vous et Dieu. Lorsque les brebis marchent derrière leur pasteur, c'est avant tout un chemin de communion qui se construit avec Dieu. Le pasteur donne la vie à ses brebis en les conduisant à Dieu et en permettant la Communion avec Dieu.

Enfin la connaissance entre les brebis et leur pasteur dont il est question dans l'Évangile signifie également aimer Dieu. Dans le langage biblique, connaître veut dire aimer. Le Pasteur donne la Vie à ses brebis en leur permettant d'aimer Dieu.

Frères et sœurs, le pasteur donne sa vie pour ses brebis, il leur donne la vie de Dieu en se donnant lui-même comme Jésus s'est donné Lui-même. Ceci est particulièrement manifeste dans le don de l'Eucharistie qui est le don de Jésus Lui-même, don que réalisent à chaque messe de manière nouvelle les prêtres qui redonnent Jésus en se donnant eux-mêmes et en offrant eux-mêmes totalement leur vie. L'Eucharistie est la nourriture qui donne l'Amour de Dieu, qui donne la vie, qui permet de connaître Dieu et qui permet à Dieu de nous aimer et d'habiter en nous. À nouveau nous voyons que le don de l'Eucharistie est intimement et essentiellement lié au pasteur qui en est le ministre et le serviteur.

En ce dimanche où nous méditons sur le bon Pasteur et où nous prions pour l'activité pastorale de l'Église et pour ses pasteurs, prions pour que ceux que Dieu appelle à Lui consacrer toute leur vie, dans le sacerdoce, dans une vie religieuse ou consacrée, aient la force et le courage de répondre oui à Dieu pour servir son peuple. Amen !